

DOCTEUR JACQUES LACAN  
ANCIEN CHEF DE CLINIQUE À LA FACULTÉ  
5, RUE DE LILLE VII<sup>e</sup>  
LITTRÉ 3001 SUR RENDEZ-VOUS

Ce samedi à Pappe. 58.

Mon cher Marc.

Il y a longtemps que nous ne nous sommes vus.  
Bien des choses se sont passées depuis - bon pas comme celles  
dont il y a eu le moins parmi ce que j'ai exprimé ainsi : chose  
qui se sont déroulées - mais au contraire mouvement dans la  
sens de l'accomplissement, de la certitude, de la conviction  
et d'une responsabilité toujours plus grande.

Tout ceci mon sans de grandes luttres bien entendues.

J'ai maintenant ce je suis dans un certain  
moment qui est celui de mon siècle concernant l'homme.  
C'est à dire dans un moment <sup>où on dépense</sup> ~~pour le déterminer~~ la  
façon dont l'homme se traiterait sur-mesure  
pendant un certain temps, au moins dans le domaine laïc,  
(peut-être au delà)  
Ce "traitement", ce rapport de l'homme à l'homme  
est celui qui se manifeste pour l'instant sous deux  
aspects, qui en leur sein ont leur propre mouvement  
représentés : psychologique.

J'en mis le sens, c'est dire que j'en mis le danger  
 La psychanalyse occupe la une position fascinante  
 et on chacun de se tenant ne songe qu'à décrire -  
 pour concourir à quelque grand et général abaissement.

Je mis presque tout à enseigner une doctrine qui  
 permettait au moins de concevoir et l'ensemble de  
 mouvement en eux-mêmes dans la grande tradition  
 - celle par laquelle l'homme ne saurait jamais en  
 venir à un objet.

C'est peut-être dire. Profondément. Sachez  
 seulement que tu ne saurais donner trop de portée  
 à ces quelques lignes - ou trop estimer le point  
 où l'on s'engage une vie et une action.

J'en mis à ce que fait l'intention d'une  
 lettre. Un conseil, une demande. Il y a  
 maintenant de lui.

Je suis arrivé à bien penser, à former  
 Conclure sur ce drame qu'il y a une première  
 marriage, et une situation actuelle au lieu  
 qui est authentiquement une femme, sans  
 que j'aie voulu me marier avec elle - cela  
 donner une parole que je pourrais croire  
 plus jamais m'appartenir.

Il est sur que la conception la plus pure de  
l'engagement au mariage a été cette abstinence.

Je suis maintenant sûr le peu la femme - parce que  
mon premier mariage n'en était pas vraiment un.

Tout pour une pureté de ce lieu de l'âme  
interne pour nos affections. Mais.

Il y a-t-il un être quelque autrui qui puisse  
oser se charger, d'un une relation, de père de trois  
enfants - par exemple, d'entendre mon père :  
Je veux dire d'accepter et être juge de ce que le  
père, autrui, pour ce qui m'est si apparemment  
noté d'être par un homme qui agit et agit -  
non sans provocation - de représenter ce qui vient  
en ordre de tout des choses ?

Pour-tu que si y ait quelque-uns qui puissent  
dans l'Église envisager comme possible - à mon  
honneur peut-être être - l'annulation de  
mon premier mariage ?

Pour moi-même - Car une position motrice  
de la Religion est et une importance considérable  
dans ce monde donc / au contraire à l'opposé.  
Il y a de la religion parmi nous ?



5

ASSAYE D'HAUTECOMBE  
SAINT-PIERRE DE CURTILLE  
73310 CHINORIEX  
tel. (73) 63.26.13

+  
PAX

Lettre écrite par Jacques Lacan à son frère Marc  
le mardi de Pâques 1953 (donc le 7 avril)

5 rue de Lille

Mon cher Marc,

Il y a longtemps que nous ne sommes revus. Bien des choses se sont passées depuis. Non pas comme celles dont il s'agit en général quand on s'exprime ainsi: choses qui se sont défaites - Mais au contraire mouvement dans le sens de l'accomplissement, de la certitude, de la construction et d'une responsabilité toujours plus grande. Tout ceci non sans de grandes luttes bien entendu.

Je sais maintenant où je suis dans un certain moment qui est celui de mon siècle concernant l'homme. C'est-à-dire dans un moment ~~qui va déterminer~~ d'où dépend la façon dont les hommes se traiteront eux-mêmes pour un certain temps, au moins dans le domaine laïc, (peut-être au delà).

Ce "traitement", ce rapport de l'homme à l'homme, est celui qui se manifeste pour l'instant sous diverses rubriques, qu'un seul mot peut provisoirement représenter: psychologie.

J'en vois le sens, c'est-à-dire j'en vois les dangers. La psychanalyse occupe là une position suréminente d'où chacun de ses tenants ne songe qu'à déchoir - pour courir à quelque grand et général abaissement.

Je suis presque seul à enseigner une doctrine qui permettrait au moins de conserver à l'ensemble du mouvement son enracinement dans la grande tradition - celle pour laquelle l'homme ne saurait jamais être réduit à un objet.

C'est peu te dire. Aujourd'hui sache seulement que tu ne saurais donner trop de portée à ces quelques lignes, ni trop estimer le point où sont engagées ma vie et mon action.

J'en viens à ce qui fait l'intention de ma lettre. Un conseil, une demande. Il s'agit maintenant de moi.

Je suis arrivé à bien peser, à pouvoir conclure sur ce drame qu'a été mon premier mariage, et sur ma situation actuelle avec celle qui est authentiquement ma femme,

retrait de la lettre

6

sans que j'aie voulu me marier avec elle - c'est-à-dire donner une parole que je pouvais croire ne plus jamais m'appartenir.

Il est sûr que la conception sacrée que j'ai de l'engagement du mariage a motivé cette abstention.

Je sais maintenant que je puis le faire parce que mon "premier mariage" n'en était pas vraiment un.

Point que seul peut sonder ce lieu de toute science que nous appelons Dieu.

Y a-t-il sur terre quelque autorité qui puisse oser se charger, dans ma situation, de père de trois enfants par exemple, d'entendre mon procès: je veux dire d'accepter d'être juge de ce que je peux articuler, pour que ce qui n'était qu'apparence soit délié par un pouvoir qui déjà s'est arrogé - non sans fondement - de représenter ce qui traduit en ordre le secret des coeurs?

Penses-tu qu'il y ait quelqu'un qui puisse, dans l'Eglise, envisager comme possible - si mon témoignage peut être reçu - l'annulation de mon premier mariage?

Ceci m'importe. Car ma position vis-à-vis de la Religion est d'une importance considérable dans ce moment dont j'ai commencé à te parler. Il y a des religieux parmi mes élèves, et j'aurai à entrer sans aucun doute en relation avec l'Eglise, dans les années qui vont suivre, sur des problèmes à propos de quoi les plus hautes autorités voudront voir clair pour prendre parti. Qu'il me suffise de te dire que c'est à Rome qu'en septembre je ferai le rapport de notre Congrès de cette année - et que ce n'est pas par hasard s'il a pour sujet: le rôle du langage (j'entends: Logos) dans la psychanalyse.

La médiation obtenue pour ce problème personnel qui va loin, tu n'en doutes pas, peut être d'une grande portée pour un développement qui dépasse de beaucoup ma personne.

J'ajouterai que Judith, qui est toujours plus la personne que tu as su reconnaître, fait sa première communion le 21 mai. Ceci pour te rappeler que même le problème privé n'est pas ici limité à moi.

Je t'annonce aussi que je suis depuis janvier président de la Société de psychanalyse française. Après une lutte épique dont le récit nécessiterait que je t'en apprenne beaucoup.

Crois-moi ton frère - profondément lié à toi.

J. Lacan

(Le mariage avec Sylvie a été contracté à Aix en Provence le 17 juillet 1953. Lettre de Jacques du 5 septembre.)

C. S. rep. 1.13

Mon cher Marc.

Je ne puis te faire un exposé historique complet  
de tout ce que j'ai fait ces trois dernières années. Qu'il te suffise  
à savoir que j'ai fondé une nouvelle Société aux  
Layachs - entraînant avec nous la majorité des  
élèves.

Depuis, Congrès, débats, lectures. Tout cela  
très intéressant pour moi. Car enfin je veux pouvoir  
faire l'enseignement que je veux (et à la Clinique)

Pour l'instant le travail est à Rome - où je  
vais donner mon rapport sur la langue dans  
la psychanalyse dans toute son ampleur.

Je crois que cela aura quelque effet.

Mes élèves les plus sages et les plus autorisés  
me demandent d'obtenir une audience au Saint Père.

Je dirai donc que je suis allé porter à la messe.

et que ce n'est pas dans un profond intérêt  
pour l'avenir de la psychanalyse dans l'Eglise  
que j'irai parler au Pape comme un homme.

Crois-tu que tu pourrais faire quelque chose  
pour cela ?

Je parle à Rome le 26 septembre. Je  
t'écouterai bientôt à quel endroit précis.

J'y serai une semaine avant, peut-être, puis  
après et le fait

Tout cela est valable - Mais le suis-je?  
Dans ma rédaction répétitive - qui doit être  
conscientifère dans quelques jours.

Mon nom même m'aidera avec l'hygiène  
à l'âge de 17 juillet.

Hygiène de la vie et de la pensée -  
Mon nom même m'aidera.

Je t'encourage à l'âge - à un rapport des idées  
à la vie.

Jacques

Le P. Barnaud va peut-être te faire signe. Il est  
à l'œuvre surant: ~~est~~ le "Chapelard"

Francheville - C. Haut

Rhône



5, RUE DE LILLE, VII<sup>e</sup>

LITRE 30-01

Ce 3.2.62

Mon cher Marc

Je t'envie tes très vœux tendres  
 venant du fond de ce qui nous unit par delà  
 toute absence fraternelle

Je n'ai pas répondu tout de suite à ta bonne  
 lettre de l'atmosphère dans laquelle parce que ce n'est qu'une  
 dans une habitude mais aussi parce que je  
 n'ai pas retenu tout de suite ton article sur  
 les idées de l'homme (voir 24) et que je voulais  
 le lire

Je suis l'un d'une telle Révolution, une qui  
 s'efforce depuis des années d'établir la place dans  
 l'être de ce qu'elle appelle : le désir.

Il s'agit de l'homme - à entendre Spinoza !  
 Et dans ce cas, combien maltraité

Je m'en vais à fonder la topologie de la  
 transcendance.

La seule place de l'expérience la dedans. C'est  
ce que "l'opère" d'une telle entreprise.

Je sais que le désespoir n'est pas à la  
portée de notre main.

J'ai une théorie de la fonction de l'écriture  
dans le langage. qui pourra t'intéresser. (ce  
n'est pas un cog o l'âme, car tout cela est  
profondément lié à un seul sujet)

Comme pour le reste de ta lettre, ne se  
peut dire que j'approuve tes propos. et ne te  
remémore de ce que tu fais en une farce  
(je te signale à toutes fins utiles que si la chose  
est faite, je n'ai rien de la banque aucun  
avis)

Mon petit frère, peut-être que je  
t'écrirai un peu plus cette année. - Que  
je me tienne serf de ma vie.

À toi  
Lylne et Judith t'embrassent  
le voeux de leur affection véritable

Jaymes.

26-12-66

5, RUE DE LILLE, VIIF  
LITTRÉ 30-01

Mon Marc cher . & cher  
Comme tu es vaillant tout/mes -

autant que le mien Pas -  
Mais c'est un moment à - passer

Ce mariage-va-t-il heureux ?  
Je t'aime bien . Judith est une  
très merveilleuse fille - et le garçon  
est doux , courageux , en bon contact  
- un de mes très bons amis  
tu le sais je pense

C'est absolument sincère  
pour je ne t'ai pas aucun usage  
ce bon -

Je me suis beaucoup précipité.

J'ai un tel bon . autre autre .  
 Enfin, à ton souhait tout ce que  
 peut obtenir pour toi mon pouvoir  
 invoquant . ( u . , a . r . e . pa  
 la de mon tremble ? )

À toi . mon père . d  
 tout mon cœur proutant .

Le 26 XII . 66

Le 26 XII . 66

Tu vas le lire